

L'imaginaire débordant de Nataly Jacques

MARIE-ÈVE LAMBERT

marie-eve.lambert@lavoxdelest.qc.ca

FRELIGHSBURG — Nataly Jacques est planificatrice financière pour la Sunlife depuis 15 ans. Sous cet air disons plutôt sérieux se cache un imaginaire débordant qui est dévoilé pour une première fois au public dans les deux premiers livres qu'elle vient de faire paraître... via sa propre maison d'édition, Viscéral.

« J'ai toujours aimé écrire, mais je ne savais pas que j'avais un talent pour l'écriture. En fait, je ne pensais pas que j'avais un côté artistique du tout », dévoile celle qui a publié en novembre dernier non pas un, mais deux romans, *Le 9^e jour* et *La dernière station*.

Malgré un intérêt indéniable pour les lettres, ce n'est qu'en 2006, sous les conseils d'un proche qui lui a suggéré de mettre sur papier tout ce qui lui trottait dans la tête, que la dame de Frelighsburg s'est réellement mise à traduire en mots les histoires qu'elle imaginait. Non dans le but d'en faire un roman, mais seulement avec l'objectif de se vider la tête.

« Je fais beaucoup de route pour mon métier, indique Nataly Jacques. D'abord, pour venir travailler à Granby, puis pour rencontrer mes clients. Chaque fois que j'embarque dans mon auto, j'embarque en même temps dans les scénarios que je me fais dans ma tête. À un moment donné, ça devenait tellement obsédant que j'avais juste hâte de remonter dans ma voiture pour pouvoir continuer à rêvasser. »

Mais dès qu'elle s'est mise à écrire ses récits, le poids de son imaginaire s'est allégé. Et ce qui l'a poussée à tenter la publication, c'est nul autre que son fils de 16 ans, qui en tombant par hasard sur ses écrits, lui a dit « Maman, c'est *bin hot*, tu devrais écrire un livre ».

Il venait de tomber sur ce qui deviendra *Le 9^e jour*, un thriller mettant en scène trois héroïnes vivant dans un cataclysme mondial et dont les décisions qu'elles prendront, au 9^e jour de la catastrophe, changeront à tout jamais le cours de l'histoire. « En fait, elles vont carrément propulser le monde dans une autre ère que celle de la technologie, où on se trouve présentement », indique l'auteure.

Après avoir été refusée 22 fois par les éditeurs, elle s'est décidée à s'autopublier et du même coup, à fonder sa propre maison d'édition.

Après avoir été refusée 22 fois par les éditeurs, elle s'est décidée à s'autopublier et du même coup, à fonder sa propre maison d'édition,

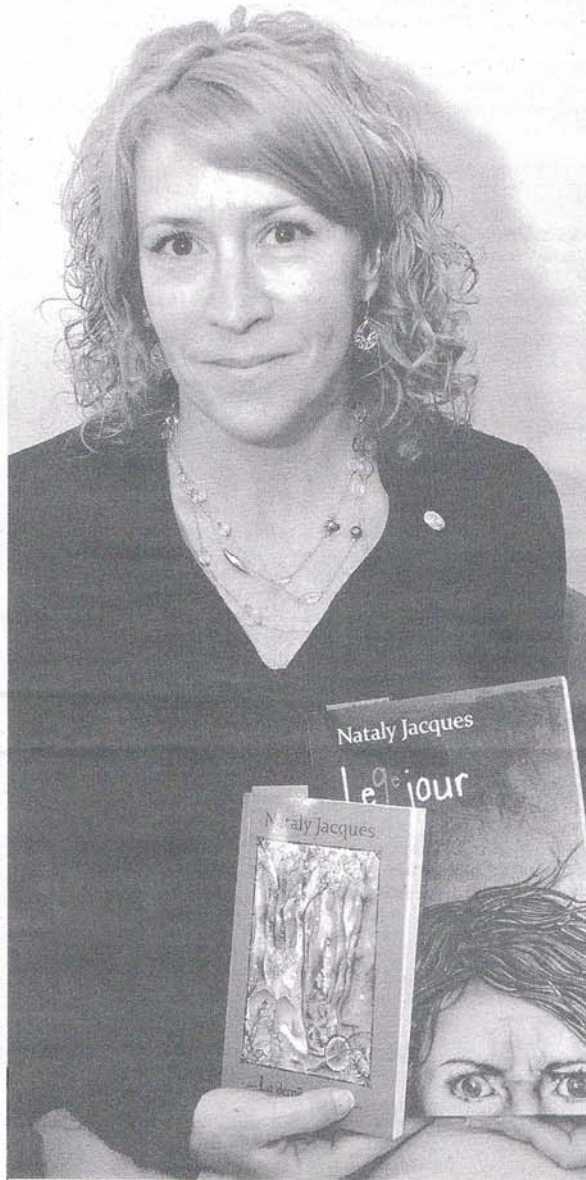


PHOTO JANICK MAROIS

Planificatrice financière à temps plein et écrivaine à temps partiel, Nataly Jacques vient de faire paraître deux romans: *Le 9^e jour* et *La dernière station*.

qui a également fait paraître *La dernière station*, son deuxième ouvrage, fantastique celui-là.

« Celui-là, c'est mon fils de huit ans qui m'a poussée à l'écrire, confie la dame. Il voulait que je lui dédie un livre. C'est l'histoire d'un p'tit garçon qui déménage chez son grand-père, aveugle, avec ses parents. Mais il se rend compte que le bonhomme est étrange et qu'il se passe des choses

bizarres dans le bois près de la maison, et il va découvrir un autre monde que la lignée de sa famille est censée protéger. »

D'autres livres

Même si l'écriture n'est pour l'instant qu'un passe-temps ou encore un rêve de retraite pour Nataly Jacques, elle ne compte pas s'arrêter là. Elle en est déjà à la moitié du deuxième tome de la trilogie du 9^e jour, en plus d'avoir achevé la suite de *La dernière station*. « Et j'ai déjà 11 scénarios dans ma tête pour 11 autres livres », poursuit-elle.

Pour l'instant, ce n'est que le temps qui lui manque. « Je me suis rendu compte que même si ça dure une heure dans ma tête, ça prend beaucoup de temps et de pages pour écrire mes scénarios, surtout que j'écris à temps perdu, les fins de semaine. Mais si je pouvais, j'aimerais ne faire que ça », dit M^{me} Jacques.